

A La Chaux de Fonds, la directrice du TPR ouvre la saison avec un spectacle sur le périple de deux aventurières suisses. (HELENE TOBLER)

# Le voyage vers l'Orient d'Anne Bisang

«Sils-Kaboul» met en scène les récits d'Ella Maillart et Anne-Marie Schwarzenbach ●●● PAGE 25



J.A. 1002 Lausanne / www.letemps.ch

# LE TEMPS

CHF 3.50 / France € 2.70

VENDREDI 23 OCTOBRE 2015 / N° 5340

## Voile

Nils Palmieri, un couteau suisse dans le sillage de la Transat Jacques-Vabre ●●● PAGE 24



## Débats

«Racistes les Suisses? Arrêtons de crier au loup», paroles d'écrivain «Black» ●●● PAGE 14

## Economie

La Banque centrale européenne agira sur les taux en décembre ●●● PAGE 15

## Carrières

Les entreprises peinent à dénicher les talents. Nos offres d'emploi ●●● PAGES 18, 19

## Fragilisée, Eveline Widmer-Schlumpf s'accroche

**ÉLECTIONS** La conseillère fédérale se trouve fragilisée depuis dimanche. La question de son avenir est sur toutes les lèvres

Trois jours après les élections, Eveline Widmer-Schlumpf réapparaissait devant la presse pour commenter un nouveau programme pour renforcer les grandes banques. La conseillère fédérale aurait pu rester cloîtrée dans son bureau, alors que le scrutin l'a affaibli.

Toute la Suisse politique retient son souffle et interprète désormais chacune des mimiques d'Eveline Widmer-Schlumpf. Sollicitera-t-elle un nouveau mandat? Elle garde de bonnes chances d'être élue.

«Eveline Widmer-Schlumpf a été déçue des résultats des élections qui rendront son action plus difficile à l'avenir,

mais nous souhaitons bien sûr qu'elle poursuive son travail pour le bien du pays», déclare le président du PBD Martin Landolt, qui a fait le point avec elle dès le lendemain. Dans son proche entourage au Département des finances, le thème de son avenir politique est resté tabou toute l'année.

Ces derniers temps, la ministre grisonne a travaillé sans montrer le moindre signe d'essoufflement. En reprenant les finances en 2010, elle a obtenu un portefeuille taillé sur mesure et n'a raté aucune votation. Le peuple l'a suivie onze fois sur onze.

Elle a pris goût au pouvoir et elle aimerait beaucoup poursuivre les réformes qu'elle a entamées, dont l'échange automatique d'informations. Autre gros chantier: la troisième



**La conseillère fédérale refuse toujours de s'exprimer sur son avenir politique**

réforme de la fiscalité des entreprises (RIE III), un exercice de funambule exigeant de trouver un équilibre entre les intérêts de l'économie et ceux des finances publiques.

Malgré le coup dur encaissé dimanche dernier, la ministre des Finances a affiché une combativité intacte. Eveline Widmer-Schlumpf hésite sans doute parce qu'elle ne veut pas subir le même sort humiliant que Christoph Blocher en 2007.

Or, le siège du PBD au Conseil fédéral a clairement perdu en légitimité dimanche. Pour être réélue, elle ne peut compter que sur la division du camp d'en face, où l'UDC et le PLR se déchirent ces jours-ci à coups de piques assassines. Elle pourrait toutefois décider de se retirer, estimant qu'elle a accompli sa mission.

●●● PAGE 8

## La France du Nord face à la vague FN

**REPORTAGE** La victoire annoncée de Marine Le Pen dans la région Nord-Pas-de-Calais-Picardie tétanise le patronat

●●● PAGE 3

## Bachar à Moscou, itinéraire d'un périple secret

**SYRIE** Comment quitter discrètement un pays qu'on ne contrôle plus et dont l'espace aérien fourmille d'appareils militaires étrangers? Grâce à des activistes, passionnés d'aviation, qui traquent les mouvements dans le ciel mais aussi sur les ondes et les écrans d'ordinateurs, un coin du voile se lève sur l'impressionnante logistique mise en place par le Kremlin pour faire venir le président syrien Bachar el-Assad à Moscou. Itinéraire d'un voyage périlleux aux allures d'exfiltration.

●●● PAGE 4



## Demain, notre mensuel culturel

**SORTIR** Au sommaire, le festival MarionNETtes, les architectes de l'art brut, JazzOnze+ et toutes les sorties cinéma de novembre. A découvrir dans notre édition du week-end.

## ÉDITORIAL

### L'Esprit saint va devoir ruser

C'est ce dimanche 25 octobre que se terminera le synode que le pape François a convoqué, consacré à la «vocation et à la mission de la famille dans l'Eglise et le monde contemporain».

On sait ses participants partagés. Il y a l'aile conservatrice (où les prélats africains pèsent de tout leur poids) qui voudrait que rien ne bouge et surtout pas le statut des divorcés remariés, ni celui des concubins, sans parler ici de l'accueil des homosexuels. Il y a l'aile progressiste qui voudrait que l'Eglise prenne en compte le monde réel, se fasse plus accueillante, bouge ses lignes. Sans remettre en question les grands fondements. Le pape les a rappelés: pas question de discuter de l'indissolubilité d'un lien conjugal, le mariage, qui unit un homme et une femme. Voilà pour le cadre, il est clair.

C'est la pastorale, elle, qui devrait être à géométrie variable.

Le moins que l'on puisse dire, à deux jours de la clôture, c'est que les manœuvres et les coups bas ont produit autant d'étincelles que la sereine discussion théologique souhaitée. Au chapitre des manœuvres, le premier à ouvrir la marche a été ce membre de la Congrégation pour la doctrine de la foi qui a choisi la veille de l'ouverture solennelle du synode pour faire son coming out. La Curie a sorti la foudre. Le surlendemain, c'est le camp conservateur qui plante un poignard dans le dos de la collégialité en laissant fuiter une lettre au saint-père que treize cardinaux auraient signée et qui sème de la place accordée aux divorcés remariés. Tout en se plaignant de la méthode de travail du synode. Et voici que, dans la nuit du 21 octobre, un quotidien bien informé de la Péninsule lâche un scoop sur la santé du

pape: il serait atteint d'une tumeur au cerveau. La Curie dément sèchement, s'offusque. Tandis que les observateurs s'interrogent: d'où vient et à qui peut bien profiter cette rumeur qui laisse entendre que le pape n'aurait plus intacts toutes ses facultés?

Un synode, c'est le moment d'un affrontement des convictions, dans une atmosphère franche mais faite de charité et d'amour. Voici pour la théorie. Dans la pratique, l'Esprit saint va devoir ruser pour que ce synode, au-delà des intrigues humaines, accouche d'une pastorale digne des hommes et des femmes que l'Eglise prétend conduire. Une pastorale qui sera centrale aussi pour reconquérir les bancs laissés vides par des fidèles de plus en plus désorientés par une doctrine où l'on peine parfois à reconnaître ce qui devrait la mouvoir en son cœur: la charité.

MICHEL DANTHE

**Le synode exacerbe les passions**

PUBLICITE

TONDA HEMISPHERES

**PARMIGIANI**  
FLEURIER

www.parmigiani.ch

# Anne Bisang, un périple oriental

**SCÈNE** A La Chaux-de-Fonds, la directrice du TPR ouvre la saison avec «Sils-Kaboul». Basé sur les récits d'Ella Maillart et Annemarie Schwarzenbach, le spectacle doit gagner en fluidité

MARIE-PIERRE GENECAND

L'une est solaire, sportive, volontaire. Si elle fonce vers l'Orient à la veille de la Seconde Guerre mondiale, c'est pour découvrir des modes de vie plus harmonieux, trouver «ceux qui savent vivre en paix». L'autre est ténébreuse, morphinomane, passionnée aussi, mais délétère. Si elle fuit l'Europe à cette même époque, fin des années 1930, c'est pour tourner le dos au fascisme triomphant, tout en sachant qu'elle ne se détachera jamais complètement de la terre de ses parents. Ella Maillart, Annemarie Schwarzenbach: deux Suissesses intrépides, identiques dans leur soif d'un ailleurs, mais si différentes, question vie intérieure. Dans *Sils-Kaboul*, Anne Bisang raconte leur voyage en Ford vers l'Afghanistan. Six mois de traversée consignés dans deux récits respectifs que la directrice du Théâtre populaire romand (TPR) tente de faire dialoguer. Réussi? Oui, si l'on considère le voyage comme une aventure cérébrale. Moins, si on attend de cette aventure des émotions et des sensations plus viscérales.

Des voiles, du sable, une baignoire, un miroir. Sur la scène du

**Toujours, les propositions sont cérébrales, intellectuelles, signes plutôt que gestes nés de l'émotion**

TPR, Anna Popek, fidèle et talentueuse scénographe de la metteuse en scène, traduit subtilement le double niveau du spectacle. D'un côté, il s'agit d'évoquer le vent de la route, la traversée en mer depuis la Turquie, les montagnes d'Arménie. La beauté sauvage des paysages. De l'autre, le décor doit aussi parler de la relation compliquée entre les deux aventurières, leurs tensions répétées et l'intimité blessée d'Annemarie. Gonflés par des ventilateurs qui dansent au plafond ou se dressent au sol, les voiles en mouvement racontent le souffle des traversées, tandis que le sable posé, puis projeté à terre,



Pour dynamiser les récits de voyage, Anne Bisang imagine des mouvements effectués tout en parlant. Avec un bonheur divers selon les cas. (HÉLÈNE TOBLER)

dit l'exaltation très particulière de la lutte de la Ford avec les dunes du désert. A l'inverse, la baignoire-boudoir (une baignoire dissimulée derrière un rideau dont on n'aperçoit que le reflet dans un miroir) restitue délicatement la relation à soi, les tourments intimes, la colère d'Ella face à l'inertie d'Annemarie. La transition visuelle d'un univers à l'autre se fait sans heurts et cette élégance rappelle le fascinant cube transparent, aux circulations fluides, que la scénographe avait imaginé

pour *Mephisto/rien qu'un acteur*, mis en scène par Anne Bisang à la Comédie de Genève en 2006.

## Eviter le lyrisme facile

On aimerait retrouver cette fluidité dans le jeu des actrices, Joëlle Fontannaz et Camille Mermet. De jeunes comédiennes dont on apprécie la présence en scène, à la fois fragile et intense. Pour l'instant – le spectacle se donne encore en janvier à Fribourg et en février à Neuchâtel –, il y a comme une raideur dans leur manière de don-

ner les récits croisés d'Ella Maillart et d'Annemarie Schwarzenbach. Sans doute pour éviter tout lyrisme facile, Joëlle Fontannaz, en particulier, a une façon étrange, presque robotique, de livrer les observations de l'exploratrice genevoise tirées de *La Voix cruelle*, partition principale de la soirée.

Certes, Ella Maillart était une nature tranchée, musclée. Le phrasé haché de la jeune comédienne s'emploie peut-être à souligner ce trait de personnalité. Il lui permet aussi de se démarquer de la profération plus légère et frémillante de Camille Mermet qui, elle, relaie des passages d'*Où est la terre des promesses?*, récit de la voyageuse zurichoise. Mais l'ennui, c'est que le parler presque agressif de la comédienne empêche la visualisation des lieux traversés. Difficile de décoller quand les descriptions de lieux et des populations sont ainsi martelées.

## Europe au bord de l'explosion

Cela dit, le pari est difficile. Il n'est pas simple de faire vivre en scène une écriture alliant observation, réflexion et introspection. Que voit-on? Pourquoi voyage-t-on? Comment quitter une Europe au bord de l'explosion sans éprouver de la culpabilité? Et, question cruciale pour Ella Maillart, comment parvenir à guérir Annemarie de son addiction? Les interrogations qui agitent les deux voyageuses entraînent des développements plus littéraires que théâtraux et Anne Bisang multiplie les solutions pour dynamiser ces considérations. Tantôt, la metteuse en scène propose le tuilage (les deux comédiennes parlent en même temps), ou la conférence assumée (Annemarie au pupitre sur l'Afghanistan). Tantôt, elle imagine une série de mouvements effectués tout en parlant – jouer avec les ventilateurs, escalader le canapé, se projeter dans le sable, les pieds en avant. Parfois, la solution séduit (le sable qui vole est puissant), parfois, l'option pèse – le jeu avec les ventilateurs est laborieux. Toujours, les propositions sont cérébrales, intellectuelles, signes plutôt que gestes nés de l'émotion.

Malgré cette relative froideur, on s'attache à ces deux figures en quête d'un ailleurs. On admire leur audace, leur acuité de regard sur une Suisse timorée et leur idéal d'un monde pacifié. Et on compatit aux regrets d'Ella de n'avoir pas pu sauver Annemarie. ■

«Sils-Kaboul», TPR, La Chaux-de-Fonds, jusqu'au 25 octobre: 032 912 57 70, www.tpr.ch. Du 21 au 24 janvier 2016 à Fribourg (Nuithonie) Du 24 au 27 février à Neuchâtel (Théâtre du Passage).

# Le retour du cinéma fait maison

**PELLICULE** Trois manifestations se tiennent samedi à Fribourg, Neuchâtel et Genève

NIC ULMI

## LES RENDEZ-VOUS

«Home Movie Day», dès 17h, Bibliothèque cantonale et universitaire, rue Joseph-Piller 2, Fribourg.

«Global Super 8 Day», dès 20h, Cité Universitaire, avenue de Clos-Brochet 10, Neuchâtel.

«L'Ecran Libre Super 8», de 14h à 18h au Cinéma Sputnik, L'Usine, 11, rue de la Coulouvrenière, Genève.

Il fut un temps où, au terme d'un dimanche chez les grands-parents, une tante partait farfo dans un placard peu couru et ressortait le projet Cliquetis, cône de lumière, odeur et chaleur dég par l'appareil: l'objet était posé sur la table du sa les fantômes muets du passé commun s'en all remplir un mur d'où l'on avait décroché quel assiettes ornementales pour le transformer en é

De ce rituel rétro, que reste-t-il? Rien, depuis nement des caméras de poche ou des smartph capables de filmer? Pas si vite. Trois évènem romands, reliés à deux journées mondiales et réseau intercontinental de manifestations, le rav ce samedi 24 octobre. Le premier de manière di célébrant le Home Movie Day à Fribourg. Le deux avec un penchant pour la fiction, lors du Global Su Day à Neuchâtel. Le troisième sans filtre, lors de l'I Libre Super 8 à Genève.

## Quasi obsolète et totalement culte

«Les journées mondiales, c'est en général l'ON les organise», précise Michel Chappuis, co-organis de la manifestation neuchâteloise. Celle du Super donc une journée officieuse. «Des Bâlois en sont à gine. Ils ont trouvé des relais sur quatre continent festival zurichois Formel Super 8 et le groux cinéastes hambourgeois All Nizo sont aux soure projet, concrétisé ça et là dans le monde depuis l'an et animé aujourd'hui par le collectif bâlois Mobiles Obsolète mais résolument culte, le format cinémat pique Super 8 permet aux amateurs de tourne films à faible coût sur des pellicules d'une durée d ron trois minutes. Le format fête son 50e annivers Les films projetés à Neuchâtel, réalisés en 2015, s en lice pour des prix attribués par le public et p jury professionnel. Suivant le règlement, ils auro produits «selon le principe contraignant du t né-monté», c'est-à-dire sans colle et sans cis D'après l'affiche du festival, ce sont «des films que sonne n'a encore vus... même pas ceux qui les ont f Vraiment? «Nous n'acceptons les films que s'ils sont envoyés par un laboratoire de développem Suisse, ça ne se fait plus. Les auteurs ont donc d faire développer à Paris ou à Berlin.»

Malgré la présence de quelques films récents c mation ou de fiction, le Home Movie Day fribour, colle, lui, plus à la notion de «film de famille» et à l'e de la Journée mondiale du patrimoine audiovi célébrée quelques jours plus tard par l'Unesco. verra-t-on? «Un film montre le ramassage des gl pour les cochons dans une boucherie à Domdidie autre est une perle filmée par un fleuriste penda réalisation du parterre fleuri sur l'actuel site univ taire de Miséricorde, dans les années 40», énumère Cirio, conseiller scientifique à la BCU. Les project 8 ou 16 millimètres ayant disparu des placards, nombre des personnes qui auront prêté leurs pellic verront samedi soir pour la première fois. ■

PUBLICITÉ

**LES MILLE ET UNE NUITS L'ENCHANTÉ**  
EN SALLE DÈS LE 21.10

LE 3<sup>ME</sup> VOLET DE LA TRILOGIE ÉVÉNEMENT DE MIGUEL GOMES, AUX CINÉMAS DU GRÜTLI

## PANORAMA

### Un coup de foudre helvético-rwandais

Romain est Suisse, Liza Rwandaise. A la faveur d'un voyage du premier dans le pays de la seconde, c'est une belle histoire d'amour qui commence, doublée d'une rencontre entre deux cultures. Telle est la trame d'une comédie musicale que crée l'association Urunana en Gruyère. LT «Un Helvète au pays des milles collines», Salle C02, La Tour-de-Trême, 20h30. www.urunana.com

### Un écrin à la gloire

PUBLICITÉ

**CHARLES DUTOIT, direction SOLISTES**  
CHEUR DU GRAND THÉÂTRE DE GENÈVE (dir. Alan Woodbridge)  
MAÎTRISE DU CONSERVATOIRE POPULAIRE DE MUSIQUE DE GENÈVE (dir. Magali Dami et Serge Ilg)  
08.10.2015